



**1<sup>ère</sup> lecture** : du livre du prophète Isaïe (63, 16b-17 ; 64 ,2b-7)

**Psaume 79 (80)**

**2<sup>ème</sup> lecture** : de la première lettre de saint Paul apôtre

**aux Corinthiens (1,3-9**

**Evangile** : selon saint Marc (13, 33-37)

Chers frères et sœurs dans le Christ.

L'Avent est le temps de l'attente, attente de la venue du Sauveur pour Israël, attente du retour du Christ dans sa gloire pour le chrétien. Et notre société, notre humanité, quelle est leur attente ? Attente du vaccin-miracle qui pourra nous permettre de revivre comme avant, attente de la reprise économique qui permettra le remboursement de la dette et d'éviter le remboursement, attente de la paix pour les pays en guerre. Nombreuses sont les attentes et chacun de nous pourrions en ajouter à cette longue liste. L'attente nous rappelle que le temps est inhérent à notre vie sur terre. Le temps nous place devant notre finitude. Un jour, notre vie sur cette terre a commencé, un jour, elle finira. En se faisant homme, Dieu a montré que le temps n'était pas une punition mais un don qu'Il faisait à l'homme pour aimer.

Mais l'homme ne veut plus attendre, car son attente n'a plus d'horizon, ou du moins l'homme a réduit son horizon à cette vie terrestre. Alors, il attend un homme qui le sauverait de toutes ses difficultés, un homme qui lui apporterait bien-être avec du pain et des jeux. L'homme attend un sauveur qui lui permettrait de démissionner de ses responsabilités. Mais Dieu n'est pas un dictateur qui restreindrait nos propres responsabilités. Au contraire, c'est à la lumière divine que l'homme éclaire sa conscience et devient libre.

Nous célébrons dans la joie cette attente, attente non-pas d'un homme-augmenté qui se prendrait pour Dieu, mais d'un homme tout simplement qui est né dans une crèche, qui a souffert, qui est mort et ressuscité, d'un homme qui tout simplement étant Dieu est venu nous dire qui est l'homme et qui est Dieu. Quand l'homme n'attend plus Dieu, il se prend

pour Dieu ; quand l'homme n'a plus d'espérance en la vie éternelle, il donne son cœur aux idoles de pacotille ; quand l'homme n'adore plus Dieu, il perd sa capacité d'aimer et devient un bourreau pour ses frères et sœurs.

Au nom de notre humanité, nous nous tournons vers le Seigneur en faisant nôtre cette prière d'Isaïe : « pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? pourquoi laisser la Vérité sur Dieu et sur l'homme, la vie qui n'aura pas de fin.

Amen.

Père Christophe Guégan, curé de Ploërmel